Le regard : le tablier de ma grand-mère

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 13

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

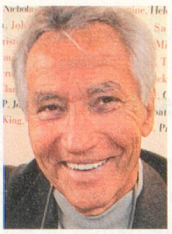
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



LE REGARD
de Jacques Salomé

Le tablier de ma grand-mère

J'ai toujours vu ma grand-mère en tablier, à quelques rares exceptions près, comme ce fut le cas le jour de l'enterrement de son ami de cœur, rencontré après la mort de son mari, ami qui vécut près d'elle durant soixante-cinq ans! Ce jour-là, elle portait une robe noire et une voilette à son chapeau.

Le principal usage du tablier de ma grand-mère était de protéger sa robe de jour (à ne pas confondre avec sa robe de sortie, la fameuse robe noire, qui était celle qu'elle mettait pour aller en ville deux fois par an, pour je ne sais quel événement mystérieux!). La robe de jour, celle qu'elle mettait en se levant tous les matins et qui faisait toutes les saisons était inusable, je ne lui en ai jamais connu d'autre.

Il nous enveloppait comme un ciel et tout de suite, **par la seule vertu de son contact, nous avions moins mal.**

Mais en plus de cela, le tablier de ma grand-mère avait de multiples usages. Il servait de gant pour retirer une poêle ou un plat brûlant du fourneau. Il était utilisé, sans aucune retenue, pour essuyer nos larmes (quelques fois les siennes) et, en certaines occasions, pour nettoyer les frimousses salies. Il servait aussi, quand elle nous serrait contre elle, dans un envol de tendresse, à nous empêcher de bouder trop longtemps, après une dispute ou un conflit trop vif avec nos parents.

Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter des œufs, des poussins à réanimer, et parfois des œufs fêlés qui finissaient dans le fourneau, alimentant le feu qui soudain, par je ne sais quelle alchimie, devenait plus vivace.

Quand des visiteurs étrangers arrivaient, le tablier servait d'abri aux enfants timides que nous étions parfois et quand le temps devenait plus frais, Grand-Mère s'en emmitouflait les bras.

Ce bon vieux tablier faisait office de soufflet, agité au-dessus du feu de bois, il nous protégeait de la pluie durant le court instant qu'il fallait pour traverser la cour et arriver jusqu'à la petite cabane qui servait de toilettes.

C'est encore lui qui transbahutait les pommes de terre et le bois sec jusqu'à la cuisine, qui servait à ramasser les pommes trop tôt tombées du pommier. Dans le potager, il servait de panier pour les nombreux légumes: après que les petits pois avaient été récoltés, venait le tour des choux et, en fin de saison, il était utilisé pour ramasser les châtaignes et les noix. Quand il déversait sa cargaison sur la table de la cuisine, celles-ci roulaient partout et nous nous élancions à leur recherche sous les meubles, pour les jeter à nouveau dans le tablier grand ouvert.

Quand des visiteurs arrivaient d'une façon impromptue, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait chasser la poussière!

A l'heure de servir le repas, Grand-Mère allait sur le perron agiter son tablier, et les hommes aux champs savaient aussitôt qu'ils devaient passer à table.

Grand-Mère l'utilisait aussi pour poser la tarte aux pommes toute craquelante sur le rebord de la fenêtre pour qu'elle refroidisse.

Mais le meilleur usage du tablier était quand il se transformait en berceau ou en ambulance quand l'un ou l'autre d'entre nous, ses petits-enfants, tombait (c'était le terme consacré) malade ou souffrait d'un malaise. Il nous enveloppait comme un ciel et tout de suite, par la seule vertu de son contact, nous avions moins mal!

Il faudra de longues années de recherche, avant qu'on puisse un jour inventer, un objet magique qui puisse remplacer le bon vieux tablier de ma grand-mère!

Jacques Salomé est l'auteur de *Je viens de toutes mes enfances.* Ed. Albin Michel